

LA MALADIE DE LYME



LA MALADIE DE LYME

PEUT DONNER LIEU À DES
SYMPTÔMES PARTICULIÈREMENT
SÉVÈRES ET INVALIDANTS

50 000 CAS
DIAGNOSTIQUÉS EN MÉDECINE
GÉNÉRALE PAR AN EN FRANCE

800 CAS
HOSPITALISÉS
PAR AN DANS L'HEXAGONE

De quoi s'agit-il ?

La maladie de Lyme ou borréliose de Lyme est une maladie causée par un groupe de bactéries dont la souche la plus connue se nomme *Borrelia burgdorferi*. Transmise à l'homme par la morsure d'une tique infectée, elle se contracte le plus souvent lors d'une balade en forêt, d'une randonnée ou d'un déjeuner sur l'herbe. Longtemps peu prise au sérieux et considérée comme rare, cette pathologie concernerait en réalité des millions de personnes à travers le monde.

La maladie de Lyme peut, si elle n'est pas diagnostiquée et traitée à temps, donner lieu à des formes particulièrement sévères et invalidantes.



L'érythème migrant : LE symptôme qui doit alerter

Le premier, et le seul signe clinique spécifique qui montre que l'on a été infecté par la bactérie, est l'apparition d'un érythème migrant à l'endroit de la morsure. Il s'agit d'une rougeur sous forme de cocarde, décrit aussi comme un halo rouge, qui grossit puis disparaît plus ou moins rapidement. Cette lésion cutanée apparaît dans le mois qui suit la piqûre de la tique. Elle est présente dans 50 % des cas et peut mesurer plusieurs dizaines de centimètres de diamètre. Elle peut brûler, démanger ou ne pas être douloureuse du tout.

La maladie comme les symptômes peuvent ensuite rester en sommeil durant des semaines, des mois voire



Exemple d'un érythème migrant

des années avant de se déclarer. **Maux de tête, fatigue intense, problèmes ophtalmologiques, troubles cardiaques, douleurs articulaires, paralysies, méningites...** La multitude de symptômes associés à cette pathologie rend le diagnostic très difficile, surtout si la maladie n'est pas identifiée dès le départ par un érythème migrant. Au premier stade, le test de dépistage n'est pas efficace. Seul un interrogatoire précis permettra d'établir le diagnostic et ainsi éviter aux personnes atteintes d'errer, parfois durant des années, d'un service à l'autre avant d'être prises en charge.

QUE FAIRE EN CAS DE MORSURE ?

Sa morsure étant indolore, recherchez attentivement la présence d'une tique sur votre peau après une promenade en zone boisée ou herbeuse. Regardez bien sur les **zones de plis du corps** (aisselle, intérieur des coudes, derrière les genoux) et sur le **cuir chevelu**. Dès que vous repérez une tique, enlevez-la le plus rapidement possible (plus elle reste fixée sur votre peau, plus les risques de transmission de la bactérie augmentent). Vous pouvez **retirer l'animal avec un tire-tique** (que l'on trouve en pharmacie ou chez le vétérinaire), **une pince à épiler**. Surtout, n'utilisez pas d'éther, d'essence, d'alcool ou d'huile. **Après l'ablation, désinfectez la zone de la morsure avec de l'alcool ou un autre antiseptique. Surveillez attentivement pendant quelques semaines.** Si une rougeur apparaît et s'étend en érythème circulaire, consultez rapidement votre médecin généraliste, en précisant les activités que vous avez pratiquées en extérieur.



L'antibiothérapie comme traitement principal

Plus le traitement est débuté tôt, plus il est efficace. Il est donc primordial de **consulter sans tarder dès l'apparition des premiers symptômes**.

Le traitement repose sur la prise d'antibiotiques. Sa durée varie, en fonction des personnes, de quelques semaines à plusieurs mois. Il peut être associé à des antiparasitaires et à des méthodes naturelles, comme la phytothérapie*, qui aident les patients en réduisant les risques de rechute.

Un tel traitement réduit considérablement le risque de développer les formes sévères de la maladie. Cela dépend aussi beaucoup du terrain génétique et de la qualité du système immunitaire des personnes infectées. Certaines auront des formes bénignes (articulations douloureuses, fatigue), feront parfois des rechutes, mais parviendront à contrôler la maladie. D'autres seront plus gravement touchées par les stades secondaires, puis tertiaire, qui évolueront en quelques mois ou en plusieurs années (problèmes neurologiques, cardiaques...).



Vivre avec la maladie

La maladie de Lyme, lorsqu'elle est diagnostiquée et traitée précocement, guérit généralement rapidement et a donc peu de retentissement sur la vie des patients. En revanche, **si elle devient chronique, elle peut avoir des répercussions importantes sur la vie familiale, professionnelle, sociale...**

Dans ce cas, il faut réaménager son environnement quotidien pour améliorer sa qualité de vie. Un régime alimentaire adapté est aussi recommandé pour optimiser l'efficacité du traitement.

De plus, en raison de la difficulté de diagnostic, les personnes atteintes souffrent souvent d'une non-reconnaissance de leur maladie par le système de santé et d'une incompréhension de la part de leurs proches. Il est donc important que l'équipe médicale et l'entourage supportent du mieux possible la personne atteinte. Des associations d'aide aux malades existent également (cf. encadré) et permettent aux patients d'échanger sur la maladie.

* la phytothérapie est une médecine fondée sur l'utilisation de plantes et de principes actifs naturels.

LES ASSOCIATIONS D'AIDE AUX PATIENTS

Maladies
Rares
→ Info
Services

MALADIES RARES
INFO SERVICES

www.maladiesraresinfo.org
01 56 53 81 36
(du lundi au vendredi)

FRANCE
LYME
ASSOCIATION DE LUTTE
CONTRE LES MALADIES
VECTORIELLES A TIQUES

FRANCE LYME
www.francelyme.fr

COMMENT SE PROTÉGER DES TIQUES ?



De mai à octobre, lors de vos promenades dans les bois, à la campagne, dans les parcs ou les jardins, **portez des vêtements couvrants** : manches longues, pantalons longs, chaussures (fixez le bas de pantalon dans les chaussettes) et chaussures fermées, sans oublier le chapeau. Choisissez des vêtements clairs pour repérer les éventuelles tiques plus facilement. N'hésitez pas non plus à **appliquer du répulsif** (que l'on trouve en pharmacie) sur votre peau et sur vos vêtements. Attention toutefois, ces produits n'agissent que quelques heures. Dans la mesure du possible, restez sur les chemins où vous ne risquez rien. **Évitez les broussailles, les sous-bois et les champs d'herbes hautes.**